

que son statut de fonctionnaire international lui ouvrait des possibilités de placements avantageux. Et, tout naturellement, vendait-on sa maison, touchait-on un petit héritage ou une prime de retraite, on s'en allait trouver le gendre ou le beau-frère Jean-Claude, qui plaçait l'argent en Suisse, où, si la tragédie n'était pas survenue, tout le monde aurait continué de croire qu'il fructifiait paisiblement. Il était si peu question de retirer un jour ces sommes, leurs propriétaires semblaient si satisfaits de les savoir en lieu sûr, qu'il n'avait presque pas de scrupule à les dépenser pour vivre et faire vivre sa famille.

Si absurdement simple qu'il paraisse, ce système a fonctionné plus de dix ans sans accroc, et, dans le pilotage automatique de sa double vie, il semble que Romand ait écarté comme un risque presque abstrait celui de se voir un jour réclamer ses économies par tel de ses parents, tout comme le risque d'être un jour l'objet d'un contrôle fiscal (la trentaine passée, il continuait à déclarer zéro franc de revenu comme étudiant en seconde année de

Comme prévu, Chantal réclame son argent ; elle en a besoin pour acheter un nouveau cabinet, à Paris. Il diffère, ergote, trouve des prétextes qu'elle avale d'ailleurs sans méfiance, mais il sait que tout est foutu. Il pourrait prendre la fuite. Ou accepter d'aller en prison. Ou même se suicider en laissant un mot émouvant, en assurant les siens qu'il les aime, qu'il a fait tout cela par amour pour eux. Mais encore une fois, l'idée que Florence, que les enfants, que ses parents apprennent qu'il n'était pas celui qu'ils avaient cru mais un misérable escroc lui est insupportable. Si insupportable qu'il se figure qu'elle leur sera insupportable aussi, qu'ils en mourront. Ils ne méritent pas cette mort, cette souffrance. Mieux vaut qu'au moins ils meurent sans souffrir, c'est-à-dire sans savoir.

Passent Noël, le nouvel an, dans la chaleur des réjouissances familiales. Puis commence la dernière semaine. Il achète des munitions pour le fusil, des barbituriques, des jerricans d'essence, tout ce qu'il faut pour disparaître avec les siens. Il se regarde faire avec un stupeur incrédule. Il de-

n'ont rien vu venir, rien compris. Il abat même le chien, qu'il adorait et dont il gardait en permanence la photo dans son portefeuille.

Il roule jusqu'à Paris, où il a de longue date rendez-vous avec Chantal, pour l'emmener dîner chez son ami Bernard Kouchner, à Fontainebleau. C'est un épisode à la fois sinistre et absurde : il ne connaît pas Bernard Kouchner, qui n'habite pas Fontainebleau, en sorte qu'ils tournent des heures en voiture dans la forêt, à la recherche d'une adresse évidemment introuvable, jusqu'à ce que Chantal s'énerve et qu'il essaie de la tuer aussi. Mais Chantal ne se laisse pas faire, et sans doute se dit-il, confusément, que ce n'est pas si important, qu'elle pourra très bien vivre en sachant la vérité sur lui, et lui mourir en sachant qu'elle la sait. Il laisse donc tomber, dit qu'il a eu un moment d'absence, qu'il est malade. Il s'excuse, la raccompagne, reprend l'autoroute en sens inverse. Il arrive le dimanche matin, s'enferme dans la maison avec les corps de sa femme et de ses enfants. Il y reste prostré presque vingt-quatre heures puis, dans la nuit du dimanche au lundi, estime qu'il est temps, se prépare un cocktail de barbituriques, verse de l'essence et met le feu.

Trois ans et demi plus tard, il est encore en vie. Le procès, où il sera défendu par M^e Jean-Louis Abad, du barreau de Lyon, s'ouvrira le 24 juin devant les assises de l'Ain. Les faits sont établis, reconnus. Le verdict sera forcément très lourd. Restent huit jours de débats pour essayer non d'excuser, mais de comprendre l'histoire d'un homme qui a si longtemps erré entre deux réalités et n'en habite maintenant plus qu'une, inhabitable. E. C.

(*) Emmanuel Carrère, écrivain, a récemment publié « La Classe de neige » (POL), prix Femina 1995. Il travaille aujourd'hui à un livre sur l'affaire Romand.



Caroline, Florence et Antoine, la femme et les enfants assassinés. Le meurtrier était emprisonné dans la logique de son crime comme il était emprisonné dans la logique de son mensonge.

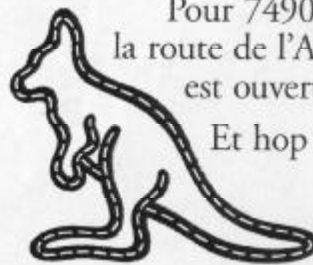
médecine) ou d'être malade, lui ou un de ses enfants, au point de devoir recourir à la Sécurité sociale. Il aurait suffi qu'une administration lui demande un bulletin de salaire, ou même que quelqu'un, pour une raison quelconque, essaie de l'appeler par le standard de l'OMS (circonstance dont on peut trouver sidérant qu'elle ne se soit jamais présentée) pour que, de fil en aiguille, il se retrouve en correctionnelle pour abus de confiance et que cinq morts atroces soient évitées. Vue de l'extérieur, son imposture aurait paru bénigne, plutôt émouvante, un peu comme celle du type qui se servait de son physique d'ambassadeur pour se mêler aux sommets de chefs d'Etat. Mais de l'extérieur seulement, car lui se figurait que la vérité sur sa vie aurait bouleversé ceux qu'il aimait au point de les tuer littéralement, et qu'il fallait la leur épargner à tout prix.

Cette idée a dû faire son chemin en lui la dernière année, où le système se détraque. Il a noué avec une jeune femme appelée Chantal une relation dont on ne sait trop s'il s'agit d'une véritable liaison ou d'une amitié amoureuse, mais qui, ajoutant à son imposture sociale une trahison conjugale, le perturbe beaucoup : une double vie au carré. Chantal vient de se séparer de son mari, de quitter Ferney-Voltaire où elle a connu les Romand pour s'installer à Paris, et de vendre son cabinet de dentiste, qui lui a rapporté 900 000 francs. Jean-Claude, son confident, est aussitôt chargé de les placer en Suisse et, bien qu'il ait certainement compris qu'elle compte les récupérer bientôt, les flambe d'autant plus vite qu'il cherche à briller auprès d'elle. Soudain, tout s'accélère. Depuis des années, abstraitement, il sait qu'il se dirige vers un gouffre, mais maintenant le gouffre est tout proche.

vient assassin comme il est devenu imposteur, c'est-à-dire en sachant que ce n'est pas vrai, pas possible, et en même temps qu'il ne peut plus revenir en arrière. Une logique effroyable l'emprisonne dans son crime à venir comme elle l'a emprisonné dans son mensonge. Le vendredi soir, toute la famille va dans un centre commercial voisin acheter un cadeau pour un copain d'Antoine, qui fête le lendemain son anniversaire. On dîne au restaurant, on raconte des histoires d'école, des blagues, on rit, puis on rentre tôt, pour avoir le temps d'emballer la boîte de Lego avant de se coucher.

Le lendemain matin, Jean-Claude Romand regarde sa femme dormir. Un moment de blanc, puis il se tient à son chevet avec un rouleau à pâtisserie ensanglanté dans la main, et elle est morte, le crâne défoncé. Il descend retrouver ses enfants, déjà levés, qui regardent la cassette vidéo des « Trois Petits Cochons ». Il s'assoit sur le canapé avec eux, les câline un moment : ce sont des enfants très câlins, et lui un père câlin aussi. Il les fait monter dans leur chambre et invente un jeu pour pouvoir les tuer au fusil, l'un après l'autre, sans leur laisser le temps de se douter de rien - et comment se douteraient-ils de quelque chose, jusqu'à l'instant, très court mais infiniment étonné, où les balles les traversent ? Il quitte la maison, va déjeuner chez ses parents, les fait monter aussi à l'étage, chacun à son tour, pour les tuer. Eux non plus

Pour 7490 F*,
la route de l'Australie
est ouverte.
Et hop!



Un billet pour l'Australie sur Qantas Airways, une voiture de location pendant cinq jours et une nuit d'hôtel, le tout à partir de 7490 Francs, c'est maintenant possible avec Asia et Australie à la Carte!

7490* Francs pour découvrir l'Australie dans ces conditions... comme disent nos kangourous, il y a de quoi bondir de joie!

Pour tout savoir sur cette offre exceptionnelle, composez sur votre Minitel le 3615 OT Australia (1,29 F/mn) ou remplissez sans attendre le coupon ci-dessous et retournez-le à l'Office de Tourisme d'Australie, 4 rue Jean Rey, 75015 Paris.

*Offre valable jusqu'au 30 juin 96. A partir du 1^{er} juillet : 7990F.



Nom _____
Rue _____
Code postal, ville _____ 9508